

L'écho de la Vallée du Tarn et du Causse Noir



Novembre – Décembre 2024

AGUESSAC- BOYNE- CARBASSAS- COMPEYRE-FONTANEILLES
LA CRESSE- LE BOURG- LE ROZIER- LE TRUEL- LIAUCOUS- MOSTUEJOULS
PAILHAS- PAULHE- PEYRELEAU- RIVIERE SUR TARN- ST ANDRE DE VEZINES
VERRIERES- VEYREAU- VEZOILLAC



EDITO



P. Amiry Célestin AKO

L'année 2024 vient de s'écouler et une autre commence, évidemment celle de 2025. Je voudrais saisir cette opportunité pour présenter à tous, au nom de l'équipe presbytérale du doyenné du pays Millavois et de celle des EAP des paroisses Saint Amans du Larzac-Dourbie-Cernon et Saint Pierre de la vallée du Tarn, nos vœux les plus sincères.

L'année 2024 a été entrelacée de bonnes et mauvaises nouvelles. Nous avons été suffisamment éprouvés par des maladies et décès, tant dans nos familles respectives, qu'au sein du presbyterium de notre doyenné. Heureusement que, là où la douleur abonde, la grâce de Dieu surabonde. Ainsi les bonnes nouvelles nous ont permis de dissiper un tant soit peu, les plus douloureuses. Les célébrations de l'installation du nouveau curé des paroisses précitées et de l'ordination diaconale de notre séminariste Jérôme ont apaisé nos cœurs. C'est le lieu de rendre grâce à Dieu pour sa présence permanente dans notre vie.

Pour cette année 2025, des défis énormes nous attendent. Et c'est ensemble, main dans la main que nous pouvons atteindre le but ultime de notre Espérance. Le synode sur la synodalité est un chemin essentiel pour notre parcours. Chers tous, c'est en demeurant unis dans l'amour que nous pouvons avancer en toute liberté, en suivant les pas tracés par cet Enfant de Noël. Rien ne peut arrêter la puissance de l'amour de Dieu. Soyons des flammes d'amour de Dieu les uns pour les autres. Ainsi nous pourrions formuler des vœux de bien-être à nos frères et sœurs. Ouvrons les portes de nos cœurs pour apporter la lumière de Noël à ceux qui souffrent.

Soyons pour nos frères, les messagers de la Bonne nouvelle de paix et de pardon, de compassion et de réconciliation, afin de rendre le chemin d'Espérance plus clair, plus sûr et possible pour tous.

Bonne, sainte et heureuse année à tous !

PRÉSENTATION DE LA BULLE D'INDICTION DU JUBILÉ 2025 « L'ESPÉRANCE NE DÉÇOIT PAS »

« L'espérance ne déçoit pas », est le titre de la Bulle d'indiction du Jubilé ordinaire délivrée par le Pape François aux Eglises des cinq continents. Elle contient des supplications, des propositions, des appels pour les prisonniers, les malades, les personnes âgées, les pauvres, les jeunes, et annonce les nouveautés d'une Année Sainte qui aura pour thème « Pèlerins de l'espérance ».

Une date commune pour Pâques

Le Pape rappelle deux anniversaires importants : la célébration en 2033 du bimillénaire de la Rédemption et le 1700^e anniversaire du premier grand concile œcuménique de Nicée. Aujourd'hui encore, des « propositions divergentes » empêchent de célébrer le même jour « l'événement fondateur de la foi », souligne-t-il, rappelant que toutefois, « par un concours de circonstances providentiel », cela aura précisément lieu en 2025.

L'ouverture de la Porte Sainte

Le Pape décrète que la Porte Sainte de la basilique Saint Pierre sera ouverte le 24 décembre 2024. Le Jubilé se terminera par la fermeture de la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre le 6 janvier 2026.

Signes des temps

Le souhait de François est que « le premier signe d'espérance » du Jubilé puisse se « traduire par la paix pour le monde plongé, une fois encore, dans la tragédie de la guerre ». « Oublieuse des drames du passé, l'humanité est soumise à une nouvelle et difficile épreuve qui voit nombre de populations opprimées par la brutalité de la violence. Comment est-il possible que leur appel désespéré à l'aide ne pousse pas les responsables des nations à vouloir mettre fin aux trop nombreux conflits régionaux, conscients des conséquences qui peuvent en découler au niveau mondial ? Est-ce trop rêver que les armes se taisent et cessent d'apporter mort et destruction ? »

Relance de la nativité

Le Pape observe avec inquiétude la « baisse préoccupante de la nativité » dans différents pays et pour diverses raisons : « rythmes de vie frénétiques », « craintes concernant l'avenir », « manque de garanties professionnelles et de protections sociales adéquates », « modèles sociaux » dans lesquels prévaut la recherche du profit et non de la relation. Pour le Pape, il est « urgent » que les croyants de la société civile apportent un « soutien convaincu », le « désir des jeunes d'engendrer de nouveaux enfants » afin

que l'avenir soit « marqué par le sourire de nombre d'enfants qui viendront remplir de trop nombreux berceaux vides ».

Pour les prisonniers : respect, dignité, abolition de la peine capitale

François demande ensuite des « signes tangibles d'espérance » pour les prisonniers. Il propose aux gouvernements des « formes d'amnistie ou de remise de peine », ainsi que des « parcours de réinsertion dans la communauté ». Surtout, le Pape appelle à « des conditions dignes pour ceux qui sont emprisonnés », au « respect des droits humains » et à « l'abolition de la peine de mort ». Pour offrir aux détenus un signe concret de proximité, le Souverain pontife a ouvert lui-même le 26 décembre une Porte Sainte dans une prison.

Ne décevoir ni les malades, ni les jeunes

Des signes d'espérance seront également offerts aux malades, à domicile ou à : « Le soin envers eux est un hymne à la dignité humaine ». L'espérance est également nécessaire aux jeunes qui voient si souvent « leurs rêves s'effondrer ». « L'illusion des drogues, le risque de la transgression et la recherche de l'éphémère créent, plus en eux que chez d'autres, des confusions et cachent la beauté et le sens de la vie, les faisant glisser dans des abîmes obscurs et les poussent à accomplir des gestes autodestructeurs ». « Nous ne pouvons pas décevoir », déclare François.

Non aux préjugés et aux fermetures à l'égard des migrants

Le Pape demande à nouveau que les attentes des migrants « ne soient pas contrariées par des préjugés et des fermetures ». « De nombreuses personnes exilées, déplacées et réfugiées sont obligées de fuir en raison d'événements internationaux controversés pour éviter les guerres, les violences et les discriminations. La sécurité ainsi que l'accès au travail et à l'instruction doivent leur être garantis, éléments nécessaires à leur insertion dans leur nouveau contexte social ».

Le scandale de la pauvreté

Le Pape n'oublie pas, dans la Bulle, les nombreuses personnes âgées qui connaissent la solitude et l'abandon. Il n'oublie pas non plus les « milliards » de pauvres qui « manquent souvent du nécessaire pour vivre ». Ils « souffrent de l'exclusion et de l'indifférence de beaucoup ». « Il est scandaleux », selon François, que les pauvres constituent la majorité de la population d'un monde « doté d'énormes ressources largement consacrées aux armements ». Il appelle ensuite à un élan de générosité de la part des riches et renouvelle son appel à la création d'un « Fonds mondial [...] en vue d'éradiquer une bonne fois pour toutes la faim » avec l'argent des dépenses militaires.

Remise de la dette des pays pauvres

Une autre invitation sincère est adressée aux nations les plus riches pour qu'elles « se décident à remettre les dettes des pays qui ne pourront jamais les rembourser ». « C'est plus une question de justice » écrit le Pape François, « aggravée, aujourd'hui, par une nouvelle forme d'iniquité » comme la « dette écologique », en particulier entre le Nord et le Sud.

Le témoignage des martyrs

Dans la Bulle du Jubilé, le Pape invite à regarder le témoignage des martyrs, appartenant aux différentes traditions chrétiennes et exprime le désir qu'au cours de l'Année Sainte « une célébration œcuménique [...] soit mise en évidence ».

L'importance de la confession et des Missionnaires de la Miséricorde

François parle ensuite du sacrement de la pénitence et annonce la poursuite du service des Missionnaires de la Miséricorde, mis en place lors du Jubilé extraordinaire. Il demande aux évêques de les envoyer là où « l'espérance est mise à rude épreuve » ou là où « la dignité de la personne est bafouée ».

L'invitation aux Eglises orientales et orthodoxes

L'évêque de Rome adresse « une invitation particulière » aux fidèles des Eglises orientales qui « ont tant souffert –souvent jusqu'à la mort- en raison de leur fidélité au Christ et à l'Eglise ». Ces frères « doivent se sentir particulièrement les bienvenus dans cette Rome qui est aussi leur Mère ». Une pensée va également aux frères et sœurs orthodoxes qui vivent déjà « le pèlerinage de la Via Crucis », contraints de quitter leur pays à cause de la violence et de l'instabilité.

Halte de prière dans les sanctuaires mariaux

François invite également les pèlerins qui viendront à Rome à prier dans les sanctuaires mariaux pour invoquer la protection de Marie, afin de « faire l'expérience de la proximité de la plus affectueuse des mamans qui n'abandonne jamais ses enfants ».



VEILLER... SERVIR... PRENDRE SOIN

A l'occasion de la messe célébrée en l'église de Verrières, le samedi 30 novembre 2024, monseigneur Luc MEYER, évêque de Rodez, a remis, officiellement et solennellement, au Père Célestin AKO, la charge de curé de la paroisse Saint Pierre de la Vallée du Tarn et du Causse Noir. Tout curé est coopérateur de l'évêque. La qualité de pasteur lui est confiée pour qu'il prenne soin de tous les membres de la communauté paroissiale en lien avec l'Eglise diocésaine et l'Eglise universelle.

En serviteur de toutes ses brebis, le curé s'applique à favoriser le développement de la vie chrétienne tant en chacun des fidèles que dans les familles, les associations et toute la communauté paroissiale.

S'adressant aux responsables de communautés, saint Paul dit « Veillez sur vous-mêmes et sur tout le troupeau à la tête duquel l'Esprit Saint vous a placés. » (Actes chapitre 20, verset 28).

Originaire de Côte d'Ivoire, ordonné prêtre en 2014 dans la cathédrale d'Agboville, le père Célestin AKO est arrivé en France, en résidence à Millau, en août 2023.

Bien intégré, il se sent nullement étranger mais « entouré d'affection fraternelle » et nous invite à « voir l'autre comme son propre frère. » Cheminons avec lui, dans la poursuite de l'œuvre commencée au service de l'Évangile et de l'Église.



CALENDRIER DES MESSES

FÉVRIER

Samedi 01	17 h 30	Paulhe
Dimanche 09	10 h 30	Rivière
Samedi 15	17 h 30	La Cresse
Mardi 18	15 h 00	Beau Soleil
Dimanche 23	09 h 00	Aguessac

MARS

Samedi 01	17 h 30	Compeyre	
Mercredi 05	16h00	Paulhe	Mercredi des Cendres
Dimanche 09	10 h 30	Rivière	1 ^{er} dimanche de Carême
Samedi 15	17 h 30	Aguessac	2 ^e dimanche de Carême
Mardi 18	15 h 00	Beau Soleil	
Dimanche 23	10 h 30	La Cresse	3 ^e dimanche de Carême



Relais paroissial NOTRE-DAME DE LUMENSON

(Aguessac - Compeyre - Paulhe/Carbassas - Verrières/Vézouillac)

Vestiges d'un prieuré de l'époque romane

AGUESSAC

Décès

Lucienne BOUCHARD, née Valex, vient de nous quitter à l'âge de 93 ans. Lors de la cérémonie, le 21 novembre, ses enfants ont retracé le parcours de sa vie. Originaire de Lozère, au cœur de la Margeride, elle grandit dans une grande famille de neuf enfants. Sa vie fut marquée par des moments de bonheur et des épreuves. Elle connut d'abord la douleur de perdre ses parents trop tôt, puis en 1993 elle fut profondément affectée par le décès de son mari, qu'elle avait soutenu avec dévouement durant sa maladie. En 2012, elle perdit son petit dernier, Christian, à l'âge de 45 ans, emporté par une maladie fulgurante. Ce fut une épreuve particulièrement difficile, mais grâce à sa foi profonde, héritée de ses parents, et à son amour de la Vierge Marie, Lucienne a continué son chemin avec courage. Elle trouva une grande source de joie dans sa famille, entourée de ses cinq enfants, de ses cinq petits-enfants et de ses neuf arrière-petits-enfants, dont elle était extrêmement fière. En août, suite à un AVC, sa santé se dégradait, mais Lucienne, fidèle à sa nature, ne se plaignait jamais à l'hôpital, préoccupée plutôt par le bien-être des autres. Le 4 novembre, elle regagna sa maison, mais son état se détériora rapidement. Sa dernière grande joie fut de recevoir la communion, en pleine conscience, le dimanche précédent son départ. Elle s'est éteinte paisiblement, entourée de ses enfants.

Après cette évocation par les enfants, la paroisse a tenu à lui rendre hommage : « Lucienne, vos enfants ont, avec beaucoup de tendresse, retracé en quelques mots, le chemin de votre vie, mettant en lumière la richesse de l'amour que vous leur avez offert. Pour nous, paroissiens d'Aguessac et de la Vallée du Tarn, nous souhaitons rappeler les nombreux services que vous avez rendus à notre paroisse. Vous avez consacré de votre temps à la catéchèse auprès des enfants. Vous avez témoigné une grande attention auprès des malades, en les visitant et leur apportant la communion. Avec une profonde dévotion à Marie, vous avez également participé aux rencontres des équipes du Rosaire. Mais surtout, tant que votre santé vous l'a permis, vous avez assumé le rôle de sacristine. Ce service, rendu à Dieu, aux fidèles et aux prêtres, consiste à offrir une église accueillante, bien entretenue et fleurie, mais aussi à préparer les vêtements liturgiques, les objets sacrés, l'autel et la table de la Parole. Vous avez rempli cette mission avec humilité et discrétion dans l'église d'Aguessac. C'est pourquoi, pleins de reconnaissance, pour votre application et votre générosité, nous vous disons : Merci Lucienne. Que le Seigneur vous bénisse et vous garde. »

Benjamin BAUSSANT, vivait en région parisienne, mais passait ses étés à Aguessac chez son grand-père, Henri Beaumevieille, avec qui il partageait des moments com-

plices et insoucians. Benjamin nous a quittés à l'âge de 16 ans. Entourés de très nombreux amis, ses parents, Pascale et Thierry, ainsi que ses grands frères, Julien et Alexandre, ont exprimé leur immense douleur lors de la cérémonie des funérailles, le 30 novembre. À l'âge de 6 ans, Benjamin a été testé d'une maladie neurodégénérative rare le privant lentement de ses capacités. Malgré cette épreuve, il a témoigné avec son sourire, d'un courage, d'une résilience et d'une joie de vivre exemplaires tout au long de ces dix 10 dernières années. Désormais, Benjamin repose en paix dans le petit cimetière, à deux pas de la maison familiale. Nous assurons notre affection à cette famille dans la peine.

Les enfants découvrent la crèche dans l'église

Accompagnés de leurs enseignantes, à l'approche des vacances de Noël, les enfants de l'école privée Claude Peyrot sont venus très simplement admirer la crèche de l'église, comme l'ont fait les bergers devant l'enfant Jésus il y a 2.000 ans. Une belle occasion de relire la belle histoire de Noël chez les chrétiens.



Paroisse

Comme chaque année, Christiane a conçu et installé la « crèche » dans l'église, avec ouverture les après-midis de Noël au Nouvel An, dans le cadre de la « Ronde des Crèches ».



Vie associative

Le point fort des animations de décembre a été la « Fête de Noël », organisée par l'ensemble des associations :

Découverte de la « Vitrine de Noël », dans le chalet, place de l'ormeau, intitulée « L'Univers du Père Noël » (réalisée par la bibliothèque).

Animations pour les enfants, avec jeux gonflables, arrivée du Père Noël, lectures de contes de Noël (bibliothèque), promenade en lama et spectacle de danse (S. Crochart).

Marché de Noël et Chorale « Vallée des chœurs », huîtres et apéritif (Foot), déjeuner à la tête de veau (club des aînés).

Et le repas de Noël, organisé par le comité des fêtes, qui a rassemblé 160 convives (une « première » très réussie) !



PAULHE – CARBASSAS

Décès

Odile GASTAL, s'en est allée rejoindre Robert, son époux. Le 27 Juillet dernier, nous avons accompagné Robert à sa dernière demeure. Depuis son départ, son épouse Odile née en 1940 à Paulhe et vivant à la Cavalerie n'a pas eu le courage de surmonter la séparation et de vivre une grande solitude. Odile était l'aînée d'une fratrie de six enfants et dans sa jeunesse participait à la vie de la ferme ; en 1963, elle épouse Robert et ils s'installent à la Cavalerie comme agriculteurs. De leur union naissent trois enfants : Isabelle, Frédéric, et Thérèse ; deux petits-enfants, Benjamin et Timéo viendront égayer leur foyer. Malgré les soins attentifs de ses enfants et de tout son entourage, elle ne supportait pas son absence. Après une chute dans sa maison, elle fut hospitalisée à Millau, mais son état physique ne s'améliorait pas. Elle s'est éteinte sereinement le mardi 3 décembre. Ses obsèques recueillies ont eu lieu vendredi dernier en l'église de la Cavalerie, en présence d'une nombreuse assistance.

Elle a été inhumée dans le caveau familial à Paulhe, son village natal, entourée de tous les siens. Nous adressons nos sincères condoléances à ses enfants, petits-enfants et à toute sa famille éprouvée.

Décès

De Millau nous parvient le décès de Gabriel MAZET, survenu à l'âge de 100 ans. Ses obsèques civiles ont eu lieu le vendredi 20 décembre, suivies de l'inhumation au cimetière de Nant. Nous renouvelons nos sincères condoléances à toute sa famille, en particulier à André son fils et Grégory son neveu, résidants sur le village de Paulhe.

Samedi 7 décembre, inauguration de la crèche de la chapelle de Carbassas avec la participation de l'association de sauvegarde du patrimoine Paulhe-Carbassas

En effet une soirée récréative était organisée avec l'inauguration de la magnifique crèche réalisée par Gérard Loth dévoué bénévole dans son village d'adoption. Membre de l'association, il avait souhaité choisir le 7 décembre en se référant à la résurrection de la cathédrale Notre Dame de Paris. Participaient à la simple cérémonie le Maire et des élus de la commune. Malgré le temps capricieux **qui a bouleversé l'organisation, la chorale Vallée de Chœurs a pu chanter** et la prestation a été fortement appréciée par les participants à la rencontre bien sympathique. A la salle communale, il y avait le choix pour acheter décorations, tableaux, couronnes et divers objets pour illuminer chez soi la fête de Noël. Plusieurs stands avec Benjamin le coutelier de Paulhe, affutant en démonstration des couteaux apportés par des habitants du village ; Albert Garleng et ses objets en osiers, la maison de la cerise et ses produits. A la buvette, les crêpes, fouaces, chocolats, vin chaud ont eu du succès auprès de tous. Comme l'a rappelé la présidente, cette animation avait pour but d'attirer un public pour visiter la chapelle, sa crèche et l'exposition retraçant l'historique de cet édifice, dont la toiture demande une restauration.



Toutes les recettes et dons de ce petit marché de Noël rentrent dans le budget de la sauvegarde du patrimoine communal **en vue de restaurer la toiture de la chapelle.**

Signature de la nouvelle CTG pour les 7 communes de la vallée du Tarn

Le Sivom enfance Jeunesse avait convié les acteurs de la Vallée, élus, associations et habitants, pour présenter les orientations de la Convention Territoriale Globale à Paulhe ce lundi 15 décembre.

Tout au long de l'année, Amaia Zabalo, chargée de Coopération, épaulée par Anne Laure Coupet, conseillère technique de la CAF a sollicité ces différents acteurs du territoire et mené un travail participatif pour faire émerger les besoins des familles. Au vu du diagnostic partagé et de l'évaluation de la précédente CTG, les acteurs ont choisi de conserver les grands axes : la petite enfance, l'enfance, la vie associative et la gouvernance et d'initier un nouveau thème à travailler : la jeunesse.

Les différents élus présents ont pu s'exprimer et souligner l'intérêt de ce travail collectif et collaboratif qui

permet aux habitants de mieux se connaître pour mieux travailler ensemble au sein de notre territoire. M. Bonnefond, directeur de la CAF s'est félicité de ce mouvement de fond amorcé avec la première CTG qui s'inscrit dans le souhait de la CAF à savoir « mettre les acteurs des territoires en mouvement et les accompagner dans leurs projets ».

Après cette présentation, Mme Cartailac, présidente du SIVOM Enfance Jeunesse de la Vallée du Tarn et les représentants de la CAF Mme Calvet, présidente et M. Bonnefond directeur, ont signé la nouvelle CTG 2025 - 2029 devant une assistance d'élus et de représentants des habitants de la Vallée. La rencontre s'est terminée autour du verre de l'amitié, où chacun s'est montré inspiré et prêt à passer à l'action pour mettre en marche cette CTG qui nous ressemble grâce au soutien technique et financier de la CAF.

La paroisse renoue avec la tradition du Nadalet

Pour annoncer Noël, fête religieuse de la nativité du Christ, les cloches ont sonné pendant quelques soirs à 20h au clocher de Paulhe. Une tradition qui se perdait depuis quelques années. On désigne sous cette appellation les sonneries de cloches pratiquées chaque année durant les jours précédant la fête de Noël. Il s'agit là d'une coutume forte ancienne de la fin du XVI^e siècle. Pendant neuf jours avant Noël, bien souvent les cloches des villages voisins, rompaient le silence de la vallée.

A Paulhe il fallait grimper au sommet du clocher avec la lampe de poche sur des échelles en bois d'un étage à l'autre. André et Achille Fabre se souviennent de cette période. Pour s'y rendre, ils se déplaçaient parfois sur un espace tracé au milieu de la neige et la bise les attendait au dernier étage du clocher, ouvert à tous les vents. Bonnet, cache nez, gants étaient fortement conseillés car le froid était bien présent : avec la neige, les chandelles de glace accrochées aux toitures, étaient bien au rendez-vous de Maître Hiver. Pendant un quart-d'heure, le fait de tirer sur les cordes permettait aux campanaires de se réchauffer.

Tous les chiens du voisinage se manifestaient en aboyant dans le quartier. Et comme le dit André « Une autre époque, où je me souviens des familles Grezes, Vézinet qui ont participé à ce rituel bien joyeux ».

Pour les fêtes de fin d'année, les cousins se sont rencontrés

Natifs de la souche familiale « Cartailac » de Paulhe, les huit cousines et sept cousins germains, accompagnés de leurs enfants se sont rencontrés le samedi 28 décembre pour fêter une « cousinade » afin de renforcer les liens familiaux et de créer une ambiance inoubliable entre membres d'une même famille. La « cousinade » un peu en vogue



en ce moment, a permis à tous de mieux se connaître, surtout quand les familles sont dispersées. De la Suisse en passant par l'Espagne, la Corse et Lille, presque tous leurs enfants étaient présents à ce rendez-vous de Noël. Après les photos prises en souvenir de cette première rencontre, l'excellent repas a permis d'échanger. L'après-midi s'est terminée sur le village de Carbassas afin de partager un moment agréable avec la présence des oncles et tantes. Chacun souhaitant renouveler l'évènement tous les 28 décembre de chaque année. L'idée est lancée.

VERRIÈRES / VÉZOUILLAC

Décès

Décès de Monsieur Henri VINCENT

Henri, surnommé Ricou, est né en 1937 dans la ferme de ses parents à Lasparets. À 20 ans, il effectue son service militaire en Algérie, où il passe 24 mois pendant le conflit. À son retour, après avoir aidé son père à la ferme, il entame une carrière dans le commerce. C'est dans le Lot qu'il rencontre Evelyne, son épouse. Ensemble, ils s'installent à Verrières, où ils élèvent leurs trois enfants : Christophe, Jackie et David. Ricou prospère dans sa profession jusqu'à sa retraite en 1998. Il continue néanmoins à mener une vie active, multipliant les voyages, les découvertes et les rencontres, toujours riches d'amitié et de partage. Avec Evelyne, ils aiment accueillir la famille, agrandie de quatre petits-enfants, dans leur chaleureuse maison de Verrières. Après la disparition de son épouse, Ricou se montre particulièrement attentionné envers ses proches, poursuivant de petites et grandes aventures de la vie avec une énergie et un optimisme inébranlables, soutenu par la présence discrète et bienveillante de son amie, Marie-Claire. Sincères condoléances à toute la famille.

COMPEYRE

Décès

Le samedi 4 janvier ont été célébrées les obsèques de madame Henriette VAYSSIÉ. Une nombreuse assistance a tenu à lui rendre un dernier hommage et c'est dans une église de Compeyre bien remplie que la cérémonie a eu lieu.



Née le 6 octobre 1936 à Compeyre elle apprit très tôt l'importance du travail en aidant ses parents, monsieur et madame Louvety, dans les travaux agricoles et les travaux ménagers.

C'est auprès d'André Vayssié qu'elle construisit sa vie en l'épousant en 1961 ; vie rude et laborieuse d'une femme de paysan. De cette union naîtront trois garçons : Bernard, Marcel et Claude, à qui leurs parents ont su transmettre les valeurs de l'amour, de la famille et du travail. La disparition brutale d'André en mai 2015 fut pour elle une dure épreuve. Demeurée seule, elle continua à vivre sa retraite dans la maison qu'elle aimait tant avec comme occupations la lecture, les fleurs, et les moments partagés avec ses chers petits-enfants, leur racontant les histoires du passé. Elle laisse un grand vide derrière elle.

Tout notre sympathie à sa famille, ses fils, ses belles-filles et ses petits-enfants qu'elle aimait tant.



Relais paroissial SAINT-SEGOND

(Boyne/Le Bourg – La Cresse/Pailhas – Rivière/Fontaneilles)

Vestiges de l'église romane primitive

BOYNE

Décès

En ce début d'année 2025 nous avons accompagné Gabrielle GRAILLE vers sa dernière demeure. Elle avait 96 ans. Gaby était mariée à Yves, menuisier à Boyne. De cette union naquirent 3 enfants, Bernard, Roseline et Hervé, 5 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Personne discrète elle confectionna chez elle des gants qu'elle cousait à la machine comme beaucoup de personnes de cette génération.

Elle passa beaucoup de temps dans son jardin tant que sa santé le lui permit et pu profiter de sa grande famille très présente. Il y a un an, fatiguée, elle fut hospitalisée et ne put revenir dans sa maison. C'est à l'Ehpad ST-ANNE de MILLAU qu'elle rendit son dernier souffle. A sa famille dans la peine nos sincères condoléances.

Naissances

Noémie d'Alexandre BORDE et Aléxia CARNAC domiciliés à Villeuneuve sur Lot. Marylou fille de Morgan ARTIERES-NIVOLIEZ et de Kelly ALMERAS domiciliés à Boyne. Félicitations aux parents et meilleurs vœux de bonheur à ces deux poupées.

Club des Bons Vivants

La première rencontre de l'année s'est déroulée ce jeudi 9 janvier. Présentation des vœux, cotisations et planning du premier semestre 2025 étaient à l'ordre du jour. Ont suivi le traditionnel loto et la dégustation de la galette. L'après-midi s'est achevée par les jeux habituels.

Animations de Noël

Le samedi 21 décembre, le comité des fêtes de Boyne avait organisé une soirée Pull Moche. Un apéritif était offert aux personnes présentes. Pour le plus grand plaisir des petits et des grands le Père Noël avait décidé d'avancer sa tournée et put profiter de la soirée. Le lendemain c'est au domaine du Vieux Noyer que la population était invitée pour une journée portes ouvertes et dégustation d'huîtres.

Bravo à tous ces jeunes pour leurs initiatives qui permettent de nous retrouver.

LE BOURG

Noël

A l'occasion de la fête de Noël après ces journées d'hiver un peu monotones, le village prend vie avec les diverses décorations et l'installation de la crèche devant « la Maison pour Tous ». Le Père Noël a aussi été de passage pour gâter les enfants venus l'accueillir. Soirée terminée par un repas regroupant enfants et adultes. Merci au comité et à l'année prochaine !

Décès

Aujourd'hui 13 janvier, nous apprenons le décès de Mme Marguerite LAINÉ née Gibert à l'âge de 94 ans.

Elle venait passer l'été dans la maison familiale au village. Les obsèques auront été célébrées le 18 janvier en l'église du Bourg. Toute notre sympathie à sa famille.

LA CRESSE

Le village endeuillé

Bien sûr, sa maison se trouve de l'autre côté du pont, mais le pigeonier fait partie de la Paroisse de La Cresse et Francette PANAFIEU était bien des nôtres.

Avec son mari Gilbert LAVABRE elle entretenait la petite propriété familiale. Le vendredi elle allait vendre au marché de Millau ses fruits et légumes. En cette fin de novembre, le feu de la maison s'est éteint, Francette nous a quittés pour d'autres ciels. Nous en sommes bien désolés et nous présentons toutes nos condoléances à son époux Gilbert et à sa soeur. Francette repose maintenant au cimetière de Saint-Beauzély.

Tous les vendredis matins, sur son scooter, la silhouette un peu penchée, il allait au marché. Assis sur la remorque ou derrière le tracteur de Jean-Louis, il accompagnait les travaux de la terre.

A Campestran, au milieu des brebis, il surveillait le troupeau, sur le banc à Mailhosques, à côté de Marcel, il regardait passer les Cressoises et autres. Une mémoire « infallible » pour parler du village et de toutes les familles... un peu pipelette ; un éclat de rire en écoutant les blagues de son beau-frère Jean-Louis... Tout cela et plus encore, c'était notre Dédé ! Malade depuis quelques mois et refusant de rester à Fenailles pour mourir dans sa maison, André CASTAN nous a quittés le 30 novembre entouré avec affection par ses neveux. Nous présentons toutes nos condoléances à sa famille, sa soeur à Rodez, son beau-frère Jean-Louis FORESTIER, ses neveux en particulier Olivier, Marie-Hélène et David.

Le 11 décembre, nous apprenons brutalement le décès de Michel VIDAL à l'âge de 72 ans. Il avait été hospitalisé une dizaine de jours auparavant pour découvrir un cancer silencieux et fulgurant. L'émotion et la stupéfaction ont saisi tout le village. Michel, natif de La Bastide Pradines, n'aimait pas l'école et a préféré suivre son père dans son métier de bûcheron. Michel est devenu un pilier de l'entreprise Mouysset, le travail du bois faisait son bonheur.

Travailleur acharné il entretenait son jardin au bord du Tarn avec Lili son épouse, pour le bonheur de ses enfants Frédéric et Magali et de ses petits-enfants Ludivine et Logan. Michel qui aimait tant la vie, les jeux de belote, quine... les ventes aux enchères... Michel parti si brutalement laisse Lili dans la peine et le désarroi. Qu'elle partage avec ses enfants et petits-enfants nos condoléances et aidons-les à vivre cette douloureuse épreuve.

Qui sait le travail d'une femme d'artisan ? Qui pourra rendre hommage à la femme dévouée au service de sa famille, mais aussi au service de son époux artisan et de la vie d'une petite entreprise ? C'était toute la vie d'Yvonne COLLIÈRE. Elle avait d'abord soutenu son papa Joseph GRAL puis son époux Henri COLLIÈRE. Sa maison était toujours accueillante,

d'abord pour ses filles Marie Thérèse NEGRI et Marie Odile CALAZEL, ses 5 petits-enfants et ses 10 arrière-petits-enfants ; mais aussi envers les voisins et les clients. Elle est restée le plus longtemps possible dans sa maison, rendant service autour d'elle.

Fatiguée, elle s'est retirée à la maison de retraite de Rivière où elle vient de s'éteindre à l'âge de 90 ans, le 18 décembre. Nous présentons toutes nos condoléances à toute la famille.

Pour finir cette année, Madame Andréa BOUDOU nous a quittés à 98 ans. Madame BOUDOU était la maman de Jacques, époux de Dominique SABATHIER, décédé il y a peu. Il avait pris sa place dans le village, avec ses filles Alexandra et Ségolène. Sa maman, Madame BOUDOU était restée plusieurs années dans la maison SABATHIER, à côté de sa belle-fille Dominique. Elle aimait se promener dans le village... Jusqu'au jour où elle aussi est partie à la maison de retraite des Cheveux d'ange à Millau. Que tout sa famille soit assurée de notre sympathie.

Un peu d'optimisme

Jean Marie DELCROS, tombant accidentellement d'un cerisier qu'il taillait, s'est fracturé 3 vertèbres cervicales. Il a réussi à appeler les pompiers qui l'ont pris en charge. Il a eu énormément de chance et ne devrait pas avoir de séquelles importantes. Bloqué pour le moment par un corset, il espère des jours meilleurs, et veut croire que le printemps le verra de nouveau arpenter les terres de l'Alauzet. Nous lui souhaitons une très bonne convalescence

Bonne et heureuse année à tous.

RIVIERE SUR TARN

Noël... Nadal... Nadalet

A l'heure où le Pape François ouvrait la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre du Vatican, notre église était comble, ce mardi 24 décembre à 19 h. Tellement comble que le Père Célestin AKO et les servants d'autel devaient se frayer un petit passage, au fond de l'allée centrale, au moment de la procession d'entrée.

Il en était de même pour l'enfant qui, après la lecture de l'Evangile, montait l'Enfant Jésus vers la crèche et les 17 autres qui le suivaient avec un luminon allumé. C'est avec les yeux remplis de lumière, que les participants

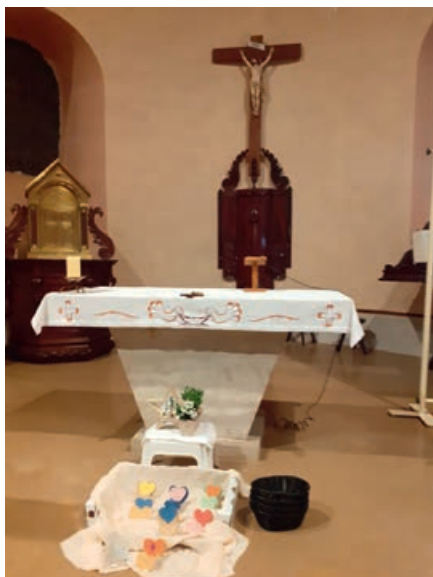
laissaient éclater leur joie avec le cantique bien connu « Les Anges dans nos campagnes ». Au pied de l'autel, 8 petites mangeoires vides, déposées par les enfants du catéchisme, le dimanche 8 décembre, faisaient le lien entre le temps de l'attente qu'est l'Avent et la venue de l'Emmanuel.

En surélevé, la maquette d'une église illuminée, encadrée d'une étoile pouvait faire penser à Marie qu'une antienne –de l'Avent au 2 février– nous fait prier sous le vocable d'Etoile de la mer.



Voici en langue d'Oc un refrain composé par le Père Jean-Marie Roux, Clerc de St-Viateur (Aveyron) en 1965.

Estela de la mar,
Etoile de la mer,
Dins tout misson passatge,
Dans tout mauvais passage,
Esclaira tous mainatges
Eclaire tes fragiles enfants.
Prometen en retour
Nous promettons en retour,
De t'aima, te serbi,
De t'aimer, te servir,
Toutjoun, toutjoun,
Toujours, toujours,
De t'aima, te serbi,
De t'aimer, te servir,
Toutjoun, toutjoun.
Toujours, toujours.



« Nadal – Nadalet »

Nadalet est issu du mot « Nadal » qui veut dire « Noël » en occitan. « Nadalet » pourrait se traduire, littéralement, par « Petit Noël ». On désigne, sous cette appellation, les sonneries de cloches pratiquées, chaque année, durant les jours précédant la fête de Noël. Il s'agit là, d'une coutume très ancienne.

Chaque village avait sa manière de sonner le Nadalet. Le carillonneur adaptait la sonnerie rythmique en fonction des cloches qu'il avait à sa disposition.

Le campanier local faisait souvent appel aux enfants du village qui se faisaient une joie de venir sonner et passer un bon moment de rigolade dans le clocher qui leur était, habituellement, interdit.

Voici ce que dit, en occitan, un ancien carillonneur. Nautres, los joves, se nos daissavan partir, i anàvem, preniam de castanhas, et, amont, al mièg del cloquier, lo campanièr nos fasia un fuoc, fasia la grelada de castanhas. Sabètz que nos languissiam pas.

Nous, les jeunes, si on nous laissait partir, on y allait, on prenait des châtaignes et là-haut, au milieu du clocher, le carillonneur nous faisait un feu. Nous faisons une grillée de châtaignes, vous savez, on ne se languissait pas.

Cette année, notre campanier Francis BOYER n'était pas seul pour sonner le Nadalet mais était entouré d'une douzaine de campaniers ou campanières. Le 23 décembre, il ne leur a pas offert une grelada de castanhas mais un veirat avec un pastissou ou un bescuèch. (un verre avec un gâteau ou un biscuit). Tous ces amis ont promis de revenir l'année prochaine pour renouveler ce grand plaisir.

Merci, Francis, de donner à d'autres le goût de pérenniser cette tradition fort agréable et sympathique. Merci, pour tout le temps passé à dresser la magnifique crèche. Merci pour tous vos services ! Merci !





Relais paroissial NOTRE-DAME DES CHAMPS

(Le Rozier – Le Truel – Mostuéjols/Liaucous – Peyreleau)

Vestiges de l'église romane primitive

LE ROZIER

Obsèques

Le 16 octobre 2024 étaient célébrées au Rozier les Obsèques de Mme Josette Parguel, en présence d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Josette était une personne active, dynamique, très attachée à sa famille. Elle a tenu pendant quelques années, une petite épicerie au Rozier. Elle aimait participer à la vie du village et s'était engagée dans des associations, notamment le Retraite Sportive de Lozère. Des ennuis de santé l'ont contrainte à entrer à l'EHPAD de Meyrueis avec son époux Gilbert. Nous prenons part à la peine de sa famille et l'assurons de notre sympathie.

Marché de Noël

Samedi 14 décembre, le Rozier était en fête malgré le temps maussade. Sur la place du village et devant les commerces on pouvait acheter des produits locaux : miels, confitures, gâteaux et aussi des livres, des bijoux, etc. Des promenades en calèche étaient proposées aux enfants et les restaurants de Peyreleau et du Rozier accueillent les gourmands. La soirée s'est terminée par un lâcher de lanternes et un concert des Affreux.

Vœux

Le vendredi 3 janvier, la municipalité du Rozier avait invité les habitants du village à partager le verre de l'amitié avec nos amis de Peyreleau. Les maires des deux villages ont présenté leurs vœux à la population, ainsi que réalisations et projets.

MOSTUEJOULS/LIAUCOUS

Décès

Décès de Mme Françoise LAPORTE à l'âge de 67 ans résidant aux Anglas commune de Mostuéjols. Son départ prématuré nous laisse à tous un sentiment de tristesse. Françoise pendant de nombreuses années avait animé des séances de do-in et était bien connue dans notre petite vallée. Elle a été incinérée le 6 janvier 2025. Le mercredi 8, une marche sur le chemin des Anglas a permis à chacun de lui rendre

un dernier hommage. Nous adressons à toute sa famille nos plus sincères condoléances.

Naissances

Une petite Juliette est venue agrandir la famille de Bruno et Chloé MOLINIE-BAUDOUNET. Elle fait la joie de Paul et Clémence son frère et sa sœur. Nous adressons toutes nos félicitations aux parents et formulons des vœux de belle et longue vie chrétienne à Juliette. C'est dans le foyer de Morgan ARTIERES et de Kelly ALMERAS qu'est arrivée Marylou faisant la joie de ses grands frères. Elle est la petite-fille de Paul et Marie-Christine ALMERAS du Mas de Lafont. La petite famille réside à Boyne. Toutes nos félicitations aux parents et un beau et long chemin à Marylou.

Divers

En ce début d'année 2025, je me permets d'adresser à chacun d'entre vous, tous mes vœux de bonheur, de joie et surtout de santé. Que cette nouvelle année vous apporte le meilleur et la réalisation de tous vos projets, et surtout la paix et la sérénité dans ce monde en perpétuel bouleversement.
BONNE ANNEE 2025 !

Une jolie réalisation

Pour la deuxième année consécutive quelques Peyrebelens ont répondu présents pour installer la crèche dans l'église. C'est dans une ambiance bon enfant que tout le monde y a mis du sien. Mais les paroles sont inutiles, le



PEYRELEAU

Au seuil de cette nouvelle année, je vous souhaite ainsi qu'à vos proches une année 2025 heureuse, plein d'amour, de joie et de bonheur.. qu'elle soit remplie de rires et de doux moments et que vos rêves s'accomplissent.

Travaux

Depuis quelques semaines il est difficile de se frayer un chemin dans le haut du village. Grâce à des engins prévus pour accéder aux ruelles étroites le syndicat d'eau du Causse Noir en partenariat avec le CIVU (assainissement) rénovent les réseaux d'eau potable et les réseaux des eaux usées. Très vétustes ces travaux sont nécessaires pour l'avenir.



mieux c'est de venir l'admirer dans son bel écrin. Nous vous invitons tous les jours de 10 h à 17 h. Un moment de recueillement important dans ce monde ponctué de conflits, de tensions, de crises qui malheureusement marquent les esprits.



Relais paroissial SAINT-JEAN DES BALMES

(Saint-André de Vézines – Veyreau)

Vestiges de l'église romane primitive

ST-ANDRÉ - VEYREAU

Obsèques

Le 4 décembre de Simone DARDEVET épouse ARNAL et le 19 décembre de Juliette VALLAT épouse ARNAL.

Evocation de la vie de Simone ARNAL par sa fille :

Simone DARDEVET est née en août 1939, avant la déclaration de la deuxième guerre mondiale. Elle nous disait toujours : « je suis un produit d'avant-guerre ». Elle habite à Millau au 30 rue du Rajol avec ses parents, son frère Robert et sa sœur Violette. Avec les restrictions, ces temps-là sont difficiles. Plus tard, elle fera des études au collège des filles de Millau où elle passera ses examens. Elle rêvait d'être institutrice. En 1959, elle obtient son premier poste d'enseignante à Saint-Etienne de Meilhas du Viala du Tarn. Elle disait : « Plus le nom est long, plus le village est petit ».

En 1960, elle épouse Robert ARNAL qu'elle a rencontré quelques années plus tôt. C'est l'abbé Nogaret qui va célébrer le mariage de Justin et Simone LADET et de Robert et Simone ARNAL (chez nous, on fait tout en double). De cette union, vont naître 3 enfants : Christine en 1960, Jean-Michel en 1963 et Thierry en 1966. Avec Robert, lui-aussi instituteur, ils vont travailler en postes doubles : Coudols, Mounès-Prohencoux, Vendeloves, Veyreau (1 an), Curan (9 ans), Creissels (6 ans).

En 1980, elle rentre à Millau, à l'école Beauregard en classe maternelle où elle terminera sa carrière de professeur des écoles (15 ans).

Maman a toujours été une mère aimante, présente à notre écoute, toujours disponible pour tous. Elle savait accueillir ses enfants, petits-enfants et toute la famille autour d'une bonne table bien garnie (lièvre au flambadou, grives...) Toutes les familles Arnal et Dardevet se léchaient les babines ! Un mot de la part de ses beaux-frères et belles-sœurs : « Pour nous tu étais plus qu'une belle-sœur, tu étais une sœur belle dans tous les sens du terme ». C'est une belle et magnifique vie qui se termine, aujourd'hui.

Evocation de la vie de Juliette ARNAL par sa fille Florence :

Maman est née au mois de mai, le mois de Marie, à Alluech en 1934. Dernière-née d'une fratrie de 8. A la ferme, elle gardait les brebis jusqu'à l'apparition de l'étoile du berger... dont elle languissait de voir la lumière pour rentrer ! Sur les bancs de l'école d'Alluech, elle rencontre Georges avec qui elle partage de petits secrets à la récréation. Durant son adolescence et sa vie de jeune adulte, elle noue avec ses nombreux neveux et nièces des liens privilégiés qu'elle gardera toute sa vie.

A l'âge de 32 ans, elle se marie avec Georges pour une période heureuse ponctuée par l'arrivée de 3 filles. La vie est rythmée par les saisons et les travaux aux Mazes et par les tracés de l'existence qu'elle surmonte avec détermina-

tion et espérance gardant en toutes circonstances son sens de l'accueil, son sourire et sa curiosité. Elle aimait à dire qu'elle était une des 1^{ères} femmes du Causse à avoir décroché le petit papier rose lui donnant le droit de parcourir fièrement les routes du Causse au volant de sa voiture. Quand l'heure de la retraite sonne, elle s'installe avec papa à Bré où elle s'adonne au jardinage. Elle a su rebondir au décès de son cher époux Georges en 1998 en poursuivant vaillamment son chemin.

La porte de sa maison reste ouverte pour accueillir toute personne qui se présente, en lui offrant une tasse de café (bien chaude) accompagnée d'un bon petit gâteau. L'arrivée de ses trois petits-enfants la comble de joie, elle profite pleinement de son rôle de grand-mère. Toute sa vie, elle aura à cœur de prendre soin de ses proches et avait le souci de son prochain. Maman était dotée d'une belle âme caussenarde, toujours souriante contre vents et marées, une femme solide, courageuse et battante, c'était la force tranquille. Maman tu as gardé jusqu'à ton dernier jour ton merveilleux sourire et ta sérénité, nous montrant ainsi la voie à suivre !

A ces familles dans la peine, nos plus sincères condoléances.

INHUMATION le 8 janvier, à Saint-André, après la célébration des obsèques en l'Église St-Martin à Millau de Josette RIGAL. Elle était née en décembre 1946.

Maman de 2 enfants Richard et Sylvie, nés d'un premier mariage. Elle avait travaillé à Millau, dans l'usine de gants de son mari puis à l'hôpital de Millau jusqu'à l'âge de la retraite. Veuve à 34 ans, elle s'est remariée avec Jean-Claude RIGAL. Le décès de Josette le 4 décembre a surpris beaucoup de personnes car nul n'aurait pu soupçonner qu'un cancer du rein avec métastases osseuses, avait été découvert en septembre 2024. Josette était persuadée qu'elle guérirait et n'avait pas voulu que cela soit divulgué.

Sa fille Sylvie s'est exprimée avec émotion : « Maman tu nous manques tellement déjà. Je t'ai accompagnée ces derniers jours et malgré la tristesse et la souffrance, cela n'a été que de bons moments. Tu nous as élevés mon frère et moi après le départ de papa, ton cœur était généreux et nous t'en remercions. Puis tu as rencontré Jean-Claude qui a su prendre soin de nous et nous a apporté l'amour d'un père. Nous étions une famille à qui tu manqueras. Maman, je te dis au revoir sachant que tu es juste de l'autre côté du chemin. Je t'aime. »

A cette famille affectée par ce décès, nos sincères condoléances.



Quine de la Paroisse

9 Février 2025

Salle des activités

Rivière sur Tarn



Chers paroissiens,

L'équipe de préparation du quine a le plaisir de vous inviter à participer nombreux au quine annuel de la paroisse. Ce moment convivial et solidaire nous permet de soutenir les nombreuses activités et besoins de notre paroisse (célébrations, catéchèse, chauffage, déplacements, bureautique, entretien de la maison paroissiale...)

Si vous ne pouvez pas être présents, il vous est possible de prendre des cartons auprès d'Achille Fabre. L'ordinateur se chargera de les jouer pour vous.

Vous avez également la possibilité de contribuer par un don en nature ou en numéraire.

Avec toute notre gratitude,
L'équipe de préparation du quine

Directeur : Père Christophe Battut
Editeur : Paroisse Saint-Pierre de la vallée du Tarn et du Causse Noir
Maison paroissiale 12640 Rivière sur Tarn
Mail : presbytere12@laposte.net
Création et impression :
imprimerie du Progrès 05.81.38.00.00
Bd de la résistance 12400 Saint-Affrique
Couverture : Cathy Gruat
Commission paritaire n°0323L 83282
Journal catholique d'information bimestriel
Abonnement : 10€
Crédit Agricole n°00832684295

ST AFFRIQUE

P4

LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE